

SPORTS | HAUTE-SAVOIE

FOOTBALL AMÉRICAIN 1^{re} division Élite (finale) : Thonon 24 - Saint-Ouen-l'Aumône 7

Les Black Panthers de retour au firmament



Après une première mi-temps non maîtrisée, Thonon a mis un coup d'accélérateur décisif dans le troisième quart-temps. Photo Jennifer JACQUIER.

LA FICHE

À Villeneuve-d'Ascq (stadium Lille Métropole): Thonon bat Saint-Ouen-l'Aumône 24-7 (0-7; 7-0; 14-0; 3-0).
THONON: 3 touchdown Alexandre, Plu, Wedberg 3 extra point Alexandre; 1 field goal Di Cursi.
SAINT-OUEN-L'AUMÔNE: 1 touchdown de Casey; 1 extra point de Dossart.

Les Black Panthers de Thonon ont remporté la finale du championnat de France en dominant les Cougars de Saint-Ouen-l'Aumône (24-7), samedi, à Villeneuve-d'Ascq. C'est leur troisième titre après ceux de 2013 et 2014.

Le Casque de Diamant est de retour à Thonon ! Les Black Panthers, qui restaient sur trois finales nationales perdues, dont une face aux Cougars, en 2015, ont pris une revanche éclatante, malgré une

entame un peu délicate.

Les hommes de Fabien Ducouso n'ont douté qu'un quart-temps. Passé par un tour supplémentaire en play-offs, Saint-Ouen a joué crânement sa chance et enchaîné les phases offensives, avant de provoquer l'expulsion d'Antony Rodrigues, coupable d'un plaquage non-réglémentaire. Dans la foulée, sur un drive, le quarterback des Cougars Luke Casey remontait 15 yards et inscrivait le premier touchdown de la partie (0-7, QT1).

Clark Evans justifie son statut

Bousculées, les Black Panthers ne semblaient fonctionner que sur réaction. Sur une interception après une passe hasardeuse de Casey, mis sous pression, Alexandre remontait 80 yards pour inscrire le premier touchdown des Black Panthers. Et relancer complètement la partie. (7-7, QT2).

Souvent mis en difficulté par la montée défensive agressive des Cougars, Clark Evans a d'abord peiné à trouver des angles de passes et parfois forcé, un peu contraint, ses transmissions.

Mais le quarterback américain de Thonon est aussi capable de coups de génie. Il a remonté 50 yards sur un drive depuis sa zone défensive, pour montrer la voie à son équipe, en tout début de troisième quart-temps. Et sur la phase suivante, il a montré pourquoi il avait été élu MVP américain de la saison. Sur une transmission de 40 yards, il a trouvé Benjamin Plu, pourtant marqué par deux adversaires, directement dans la "red zone" pour le deuxième touchdown de la soirée (14-7).

Plu a manqué le doublé, sur une passe lumineuse de plus de 60 yards d'Evans, qui a fait passer quelques frissons dans le stadium Lille Métropole. Mais le wide receiver des

Black Panthers a été rattrapé in extremis juste avant la zone de touchdown. Sur l'action suivante, Wedberg recevait le ballon sur la gauche et n'avait que 5 yards à parcourir pour finir dans la "red zone" (21-7). Dans les tribunes, on n'entendait plus que le tintement des cloches des supporters haut-savoyards, pourtant en sous-nombre.

Thonon termine la saison invaincu

Acculé dans son camp, Saint-Ouen commençait à cafoillier ses passes, incapable de remonter le moindre pouce de terrain. Et juste avant un

temps mort, dans le quatrième quart-temps, les Black Panthers enfonçaient le clou, sur un field goal de Di Cursi (24-7). Le casque de diamant était bien parti pour faire son retour en Haute-Savoie. Les Cougars ont eu le mérite de se battre jusqu'au bout, en sauvant un touchdown tout fait d'Evans à trois minutes du terme.

À deux minutes de la fin, les Cougars avaient compris, en voyant les Black Panthers commencer à fêter leurs retrouvailles avec le titre national. Quoi de plus logique, finalement, pour les Haut-Savoyards, qui ont dominé et finissent invaincus la saison. L.M.

3

Après 2013 et 2014, Thonon a remporté son troisième titre. Trois sacres, mais aussi six finales perdues (2007, 2009, 2012, 2015, 2017 et 2018).

Réactions

« Toujours aussi magique »



Clark Evans a sorti un gros match. Photo Jennifer JACQUIER

Benoît SIROUET (président de Thonon): « Le début de match est celui auquel j'avais pensé. Nous avons fait trop d'erreurs qui ont avantagé notre adversaire qui n'en demandait pas tant. Après la pause, nous avons compris qu'il fallait jouer à notre niveau et quand nous l'avons fait, ça a marché. En toute modestie, il faut reconnaître que cette année on était intouchables. La défense a encore fait un match de très haut niveau. Ce troisième titre est magique. C'est mon troisième Casque de Diamant et c'est toujours aussi extraordinaire. Tu te sens récompensé de tout le travail et le sérieux qu'on a tous ensemble appliqué à tous les niveaux du club cette saison. »

Fabien DUCOUSSO (entraîneur en chef de Thonon): « Je suis content parce qu'on a travaillé durement et longuement depuis trois saisons. Cette année, on a commencé début septembre, tous nos joueurs ont fait jusqu'à sept entraînements par semaine. Tout le monde a beaucoup travaillé, je suis content que ça se concrétise enfin. On n'a pas trop pensé à la finale perdue en 2015 face aux Cougars. C'est plus une revanche sur les deux années précédentes où on a des joueurs qui se donnent dur depuis deux, trois ans, qui repoussaient leur départ à la retraite pour justement gagner un dernier titre. Tous ces gars travaillent très fort et très dur. »

Stéphane LAVECH (entraîneur de la défense de Thonon): « Il y a eu des efforts de faits cette année à l'intersaison pour avoir coaching staff beaucoup plus établi. C'est mérité pour tous les gens qui travaillent chaque journée à mettre ça en place. C'est vachement d'émotion. On a eu beaucoup de pression, on était les favoris. On a souvent démarré nos matches comme ça, on a beaucoup de mal à démarrer. On est plus forts athlétiquement et on savait que sur la longueur du match on allait être au-dessus physiquement et athlétiquement. On était sûrs de nos forces, et il fallait le montrer sur le terrain. »

L.M. et Y.T.

COURSE EN MONTAGNE Dent d'Oche, à Bernex

Bouter ne l'a pas montée « en danseuse »



Romain Bouthier, premier de cordée au refuge de la Dent d'Oche. Le DL/Y.T

Romain Bouthier s'est imposé ce dimanche sur la 33^e Course de la Dent d'Oche, devant le jeune Eddy Bouvet (22 ans).

Le cycliste et vététiste Romain Bouthier, fidèle membre d'Evian Vélo, avait délaissé sa monture pour prendre part à la Course de la Dent d'Oche. Pas une première pour l'artisan paysagiste de Saint-Paul-en-Chablais, village voisin de Bernex, qui avait déjà participé plusieurs fois à cette montée de sept kilomètres pour 1 200 mètres de dénivellé.

Bouthier : « J'ai bien géré, je me suis hydraté »

Dimanche matin, il faisait autour de 25-26 degrés au départ donné à 9 heures de Bernex. Mais les températures élevées des derniers jours n'ont pas empêché 109 courageux de s'élaner. Comme l'expliquait Pierre-André Jacquier, maire de Bernex et organisateur (la commune étant à la manœuvre) : « On avait ajouté des points d'eau et de ravitaillement sur le parcours ». Au final, il n'y a eu

REPÈRES

LES PODIUMS

□ **Hommes:** 1. R. Bouthier (Saint-Paul-en-Chablais) en 56'36"; 2. E. Bouvet (Montriond) à 46"; (1^{er} Espoir); 3. L. Chatelard (Chamonix) à 1'34" (1^{er} V1); ...
 □ **Dames:** 1. H. Darragon (Evian Off Course) en 1h03'41"; 2. A. Viard (Thonon) à 8'32"; 3. M. Baverel (Bernex) à 10'13"; ...

que deux abandons.

« Pour ma part, je suis parti assez prudemment sur la partie route. Je connais assez bien la montée et j'y suis allée tranquillement, me doutant qu'avec la chaleur, il y aurait sûrement des défaillances. J'ai bien géré, je me suis hydraté », confiait Romain Bouthier pour qui la Dent d'Oche est... la seule course à pied qu'il s'autorise ! Le VTT d'abord.

Pour le jeune skieur alpiniste de 22 ans Eddy Bouvet, de Montriond, c'était une première, avec une seconde place à la clé. « Au début, ça allait. Mais la chaleur s'est fait sentir à un moment. Mais pas question de se plaindre ! Je me suis fait doubler par Romain juste sur la fin. Je serai sur la Pierre Menta Été le week-end prochain. » Le podium était complété par le Chamoniard Lionel Chatelard.

Chez les dames, Hélène Darragon (Evian Off Course) a dominé la course. À l'arrivée, elle devançait de huit minutes la Morzino-Thononnaise Aline Viard et la locale Manon Baverel.

Yves THEVENIAU

TRIATHLON Triathlon international du lac d'Annecy

Pianaro, de bout en bout

L'Annécienne Virginie Lemay, pour le triplé, et l'Isérois Remi Pianaro ont dominé l'édition 2019 du triathlon haut-savoyard.

Pour la 32^e fois, la "Venise des Alpes" a prêté son décor unique à une épreuve toujours aussi mythique où les forçats des années 80, ont laissé place aux plus complets des athlètes des années 2000.

Ainsi, contrairement à 2016, où chez les hommes deux kangourous australiens, Roberts et Nener avaient atomisé la concurrence, repoussant le troisième Manuel Sainjon à près de neuf minutes, cette année, la victoire de l'Échirolois Remi Pianaro en 2h15'18 fut limpide du début à la fin. « J'ai tout fait à fond, tout en contrôlant au mieux mon énergie, la concurrence et la chaleur », confiait l'Isérois après l'arrivée. Celle-ci m'a marquée dans le deuxième tour de course à pied, mais je n'étais pas le seul à souffrir car je n'ai vu personne revenir à la suite de l'avance acquise à la sortie de la natation. »

Sumpter deuxième après une folle remontée

Remi Pianaro a réussi à vaincre sous une température caniculaire grâce à une course complète, sans temps faible, où jamais ses adversaires n'ont pu revenir sur lui. Ainsi, Richard Sumpter, petit taureau anglais de 1m70 devait se contenter de la deuxième



place, comme en 2018. 24^e après les 1 500 mètres de natation, il n'a cessé de remonter au classement, n'échouant que sur la dernière marche...

Mais sur une course bouclée en 2h18 pour le Britannique, perdre plus de trois minutes dès la première épreuve et remonter sans défaillance était un défi quasi impossible à réaliser. Le podium était complété par le Breton Gautier Herbert, sociétaire du club de Pontivy en 2h18'45".

Le record d'un des plus vieux triathlons français reste donc la propriété de l'Australien Matthew Roberts vainqueur en 2016 en 2h06'39". Mais pour tous les participants l'essentiel n'était pas forcément d'accrocher le re-

cord de la course mais bien de participer, valeur cardinale pour les organisateurs.

« Des températures indignes pour sortir des pingouins »

Ainsi, pas de kangourous dominateurs cette année mais une sympathique bande de pingouins : l'équipe des Manchots du Tri, club originaire de Paris. Cette année ils revenaient à une quinzaine pour la troisième fois de suite à Annecy, pour concourir avec cet état d'esprit, ou l'objectif de performance est bien d'arriver au bout de l'épreuve dans les délais. « Même mieux, glisse Paul Edmond Betremieux, sans oublier qu'on est là pour se faire plai-

sir. » Ce qu'il fit proprement et sans coup férir : « Nous nous sommes piqués au jeu, du triathlon. Toute l'année nous faisons un certain nombre de courses, mais Annecy reste notre coupe du monde. Et cette année Ben Rieu fait 300^e à 49 minutes du leader, je finis 370^e à 53 minutes et Vincent Cafiero 657^e. Notre

groupe ne se limite plus à nous trois. Nous avons pu avoir tout au long du parcours des supporters, ça fait plaisir. Annecy est devenu notre destination favorite pour nager, faire du vélo et courir. Même sous des températures indignes pour sortir des pingouins ! »

Vincent NALLET

RÉSULTATS

TRIATHLON

Triathlon d'Annecy

Scratch hommes: 1. Remi Pianaro en 2h15'18; 2. Richard Sumpter à 2'06; 3. Gautier Hebert à 3'27; 4. Clément Simon à 4'53; 5. Basile Salomon à 5'24; 6. Enzo Fichoux à 6'00; 7. Pierre Equey à 6'11; 8. Cédric Labadens à 7'14; 9. Anthony Vernagallo à 7'37; 10. Mathieu

Bouvier-Belleville à 9'54; ...

Scratch femmes: 1. Virginie Lemay 2h31'49; 2. Julie Gendrey à 10'47; 3. Romy Mey à 13'21; 4. Diane Dupont à 18'14; 5. Estelle Andronikos à 19'23; 6. Cindy Violon à 20'17; 7. Stephanie Lafay à 20'44; 8. Corine Germain à 22'10; 9. Laura Coyne à 25'13; 10. Victoire Joncheray à 25'56; ...